

VERDELHAN-BOURGADE Michèle, BAKHOUCHE Béatrice,  
BOUTAN Pierre & ÉTIENNE Richard (coord.). *Les  
manuels scolaires, miroirs de la nation ?*

Paris : L'Harmattan, 2007. – 294 p.

**Brigitte Dancel**

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/rfp/1340>

DOI : 10.4000/rfp.1340

ISSN : 2105-2913

**Éditeur**

ENS Éditions

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 mars 2009

Pagination : 144-146

ISBN : 978-2-7342-1152-5

ISSN : 0556-7807

**Référence électronique**

Brigitte Dancel, « VERDELHAN-BOURGADE Michèle, BAKHOUCHE Béatrice, BOUTAN Pierre & ÉTIENNE Richard (coord.). *Les manuels scolaires, miroirs de la nation ?* », *Revue française de pédagogie* [En ligne], 166 | janvier-mars 2009, mis en ligne le 04 octobre 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rfp/1340> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rfp.1340>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© tous droits réservés

---

VERDELHAN-BOURGADE Michèle,  
BAKHOUCHE Béatrice, BOUTAN Pierre &  
ÉTIENNE Richard (coord.). *Les manuels  
scolaires, miroirs de la nation ?*

Paris : L'Harmattan, 2007. – 294 p.

Brigitte Dancel

---

## RÉFÉRENCE

VERDELHAN-BOURGADE Michèle, BAKHOUCHE Béatrice, BOUTAN Pierre & ÉTIENNE Richard (coord.). *Les manuels scolaires, miroirs de la nation ?* Paris : L'Harmattan, 2007. – 294 p.

- 1 Cet ouvrage rend compte des travaux d'un séminaire d'études doctorales qui réunit, depuis 2003, des chercheurs des universités et de l'IUFM de Montpellier. Ces travaux s'appuient en très large partie sur les ressources du Centre d'archives de manuels scolaires, le CEDRHE, riche de 40 000 documents et ouvrages, et se présentent comme un hommage à son fondateur, Pierre Guibert (décédé en 2004). Ils célèbrent aussi le trentième anniversaire de la publication de son *Histoire mythologique des Français*, rédigée en collaboration avec Claude Billard. Sur cette base documentaire conservée à Montpellier, Michèle Verdelhan-Bourgade inscrit brièvement, dans son avant-propos, les contributions présentées dans une filiation avec les recherches d'Alain Choppin sur le fonds de l'INRP et celles de l'institut Georg Eckert fondé en 1950 à l'école normale de Braunschweig, riche d'une collection mondiale de manuels scolaires.
- 2 Le fil conducteur est donc le thème de la nation : il s'agit de cerner comment les manuels scolaires de toutes les disciplines scolaires ont contribué hier et participent encore aujourd'hui à la construction ou à l'invention idéologique, iconique, mémorielle, linguistique, culturelle d'une nation. Le débat n'est pas nouveau et il serait tentant, avec un zeste de provocation, de le clore très vite avec la citation de Pierre Vidal-

Naquet (p. 65) : « Il y a dans toute l'histoire nationale quelque chose d'irréremédiablement subjectif et il serait infantile de s'en étonner et encore plus de s'en indigner » (cf. préface de *l'Histoire de l'autre*. Paris : Éd. Liana Levi, 2004). Mais, cet avertissement salutaire en tête n'interdit évidemment pas de s'attacher au décryptage du contenu des manuels scolaires dans ce sens.

- 3 L'ouvrage présente ainsi vingt-deux contributions, d'inégale ampleur, qui croisent les sciences du langage, les arts du spectacle, l'histoire, la philosophie, les sciences de l'éducation... mais aussi les regards sur l'Allemagne, l'Espagne, la Chine, la Syrie, la Grèce, la Russie... et un éventail de disciplines scolaires qui va de l'histoire à la géographie, aux langues vivantes ou mortes, à l'éducation physique, aux sciences naturelles. Toutes ces contributions sont placées dans un découpage en six chapitres eux aussi d'inégale ampleur. Si une lecture en continu de l'ouvrage risque de donner une impression d'inventaire « à la Prévert », la diversité des approches peut néanmoins satisfaire les lecteurs selon leurs intérêts ou leur curiosité. C'est ainsi qu'au fil de la lecture, un certain nombre de communications ont retenu notre attention.
- 4 Pierre Cabanel (« La nation est un livre. Les tours de la nation par le manuel dans l'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle ») replace le *Tour de la France par deux enfants* de G. Bruno dans le mouvement européen de fabrication des nations qui s'appuie sur l'école, ses manuels et qui diffuse une langue encore « fictive » pour de nombreux élèves et un « travail de canonisation nationale des auteurs jugés « classiques ». C'est là un éclairage ciblé qui se situe dans la ligne des travaux d'Anne-Marie Thiesse (*La création des identités nationales. Europe XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle*, 1999). La communication de Thierry Duclerc, « Entre campagne et ville : la construction d'un modèle national pour l'école primaire française – 1880-1970 », est comme un exercice d'application basé sur l'ouvrage de Jean-François Chanut, *L'école républicaine et les petites patries*, 1996. La réflexion porte sur la valorisation d'un monde rural perçu alors comme le garant de valeurs morales aux dépens des villes jugées à la fois comme des lieux de perte individuelle et comme des foyers de dynamisme collectif. Christian Amalvi poursuit son travail d'analyse de la présentation de l'histoire de France aux enfants (« Images populaires du passé national dans la littérature historique professionnelle : 1814-1940 »). Cette fois il s'agit de mettre à jour l'iconographie des livres de lecture et de prix édités par les maisons catholiques de province. Faut-il s'étonner de la mise en avant « des moments déterminants pour la cause du trône et de l'autel », de « l'esprit manichéen » de l'iconographie antirévolutionnaire, de la présentation des Communards comme les successeurs des « buveurs de sang » de la Terreur ? Si la permanence dans la présentation de l'histoire de France dans ces publications professionnelles ne surprend pas, il est intéressant de constater combien l'histoire de la Commune reste encore délicate à présenter aux actuels élèves de 4<sup>e</sup> ou de 1<sup>re</sup> (Didier Nourrisson : « Figures de manuels, figures de mode. L'exemple de la Commune de Paris »).
- 5 Deux interventions évoquent la question de manuels plurinationaux édités récemment. Richard Étienne présente un manuel d'histoire rédigé par des enseignants israéliens et palestiniens avec l'aide de l'ONG *Peace research institute for the Middle East* (PRIME) : *Histoire de l'autre*, 2003, et sa traduction française en 2004 chez Liana Levi. L'auteur en souligne les limites (juxtaposition de monologues où chacun défend sa mémoire et défaut d'un appareillage didactique) mais il en relève aussi l'aspect militant et courageux qui cependant, dans le contexte politique actuel, ne lui permet pas d'atteindre les objectifs atteints par le manuel d'histoire franco-allemand pour les

classes terminales. C'est Rainer Riemenschneider qui, à travers son expérience de membre du comité scientifique chargé de la publication de ce manuel, retrace la difficile gestation de cet ouvrage dont le premier volume est paru en 2006 conjointement chez Klett et Nathan (Peter Geiss & Guillaume le Quintrec. *Histoire/Geschichte. L'Europe et le monde depuis 1945*).

- 6 Deux communications posent deux questions intéressantes préalables à toute étude des manuels scolaires : leur conservation et l'identification de leurs auteurs. Pierre Boutan s'interroge sur un manuel publié de 1876 à 1902 au moins, *Lectures courantes des écoliers français*, et rival du *Tour de la France* de G. Bruno. Or la conservation de cet ouvrage qui a bénéficié d'une diffusion notable n'est pas complète. C'est dire, au passage, la vigilance qu'il faut entretenir à l'égard de la conservation des publications scolaires et éviter le classement vertical quand on en trouve encore ici ou là sous prétexte que les tirages ont été impressionnants et que la conservation doit bien être assurée quelque part ! Si c'est le cas, encore faut-il s'assurer ensuite de la mise en relation des ressources de tous les lieux possibles de conservation. C'est d'ailleurs un exemplaire conservé à la bibliothèque d'Albi qui permet à P. Boutan de lever le voile sur les véritables auteurs. Une indication manuscrite (« pseudonyme de Ferdinand Buisson ») conjuguée avec la correspondance de Julien Steeg conduit à la conclusion : Buisson et Steeg sont les auteurs. Reste alors à replacer le discours du manuel dans le parcours idéologique et politique des deux auteurs. Ce travail de réflexion sur les rédacteurs de manuels est esquissé par Nathalie Auger (« Questions de représentations : nous et les autres »).
- 7 Si dévoiler la nation dans le discours et les images des manuels scolaires est désormais un exercice inscrit dans une histoire culturelle plus large, il n'en reste pas moins qu'ils sont, à la fois, des objets éditoriaux spécifiques et des éléments de la culture de masse dont il serait bon d'étudier aussi l'amont et l'aval. Il s'agirait de mettre à jour le rôle des différents acteurs qui y entrent en jeu : les auteurs aux prises avec les instructions officielles, l'état scientifique et didactique de leur discipline et les contraintes de publication, puis les modalités du choix dans un établissement scolaire (quand le choix est possible), ensuite les usages avérés en classe et enfin (et surtout ?) l'explicitation de leur influence réelle à long terme dans l'éducation et la formation des élèves, hormis leur assimilation pour les besoins immédiats d'un examen. Pour les deux manuels plurinationaux évoqués plus haut, nul doute que les réponses à ces questions ne soient attendues.

---

## AUTEURS

**BRIGITTE DANCEL**

Université de Rouen